

LETTRE DU PASTEUR SUIVIE D'UNE MÉDITATION BIBLIQUE

Pour les paroissiens et amis de Saint-Thomas en ce temps d'épidémie

Le 18 juillet 2021 – 7^{ème} dimanche après la Trinité

À LA TABLE DU SEIGNEUR



Giovanni Lanfranco, *Le miracle des pains et des poissons*, 1623, Galerie nationale d'Irlande.

LA LETTRE DU PASTEUR

Après la série de « Lettre du pasteur et méditation biblique » du premier confinement que vous avez reçu au printemps de l'année dernière, s'achèvent à présent la série des deuxièmes envois commencés en novembre 2020.

Avec la vaccination massive, confinements et couvre-feux s'éloignent de nous. Prions que les rebonds des variants du virus ne nous réservent pas de mauvaises surprises à la rentrée.

Suite à ces écrits, je voudrais remercier chaleureusement toutes les personnes qui m'ont manifesté des retours sympathiques et enthousiastes durant ces derniers mois. Je garde une profonde reconnaissance des liens que j'ai ainsi établi avec des gens que parfois je ne connaissais pas au départ.

Pour celles et ceux qui ne le savent pas encore, j'annonce qu'à partir du mois de septembre je serai le pasteur de la paroisse d'Illkirch, commune au sud de l'Eurométropole de Strasbourg.

J'espère que nous aurons encore l'occasion de nous rencontrer et de correspondre les uns avec les autres.

En vous souhaitant un bel été,

Avec toute ma gratitude,

Pasteur Christian Greiner

MÉDITATION BIBLIQUE DU 18 JUILLET 2021

Aujourd'hui, Daniel Maurer nous propose d'accompagner la méditation biblique avec les pièces d'orgue suivantes :

1. *Entrée* : N. LEBEGUE, *Les cloches*, Daniel Maurer, orgue Silbermann de St-Thomas, Strasbourg.
2. *Cantique* : ALL 42-08 « Toi qui disposes » Strophes 1 à 3 précédées d'une courte introduction, Daniel Maurer à l'orgue.
3. *Sortie* : L. VIERNE, *Carillon de Westminster*, Daniel Maurer, orgue Silbermann de St-Pierre le jeune, Strasbourg.

Pour écouter les morceaux, il suffit de cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur les liens en bleu aux endroits où ils sont indiqués dans la méditation biblique.

Puis faire disparaître le bandeau bleu « Dropbox » qui apparaîtra éventuellement en bas de page en appuyant sur la croix en haut à droite. Enfin, enclencher la lecture en appuyant sur la flèche en bas à gauche.

• Jeu d'orgue – N. LEBEGUE, *Les cloches*, Daniel Maurer, orgue Silbermann de St-Thomas, Strasbourg. (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).

Lien : [N. LEBEGUE, Les cloches](#)

• Invocation

Au nom de Dieu, le Père et le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

• Psaume 73

Rendez grâce au Seigneur car il est bon ! Éternel est son amour !

Ceux que le Seigneur a défendus en témoignent ! C'est lui qui les a rachetés des mains de l'opresseur.

Il les rassembla de tous les pays, du nord et du midi, du levant et du couchant.

Certains erraient dans le désert sur des chemins perdus. Ils souffraient la faim et la

soif.

Ils sentaient leur âme défaillir. Dans leur angoisse, ils crièrent au Seigneur.

Le Seigneur les a tirés de la détresse, il les conduit sur le bon chemin.

Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour ! Qu'ils rendent grâce au Seigneur de ses merveilles !

Traduction Œcuménique de la Bible

• Prière du jour

Seigneur notre Dieu, chaque jour tu nous donnes le pain de la vie présente, et en Jésus Christ tu nous offres le pain de la vie éternelle.

Accorde-nous de recevoir l'un et l'autre avec reconnaissance, et de les partager avec ceux vers qui tu nous envoies.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

• Epître du jour : Actes des apôtres 2 / 41-47

Ceux qui accueillirent la parole de Pierre reçurent le baptême, et il y eut environ trois mille personnes ce jour-là qui se joignirent à eux.

Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.

La crainte gagnait tout le monde : beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les apôtres.

Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun.

Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au temple ; ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur.

Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier. Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut.

Traduction Œcuménique de la Bible



Fritz von Uhde, *Le Christ chez les paysans*, 1885, Musée d'Orsay, Paris.

• Évangile selon Jean 6 / 1-15

Jésus passa sur l'autre rive de la mer de Galilée, dite encore de Tibériade. Une grande foule le suivait parce que les gens avaient vu les signes qu'il opérait sur les malades. C'est pourquoi Jésus gravit la montagne et s'y assit avec ses disciples.

C'était bientôt la fête juive de la Pâque. Or, ayant levé les yeux, Jésus vit une grande foule qui venait à lui. Il dit à Philippe : « Où achèterons-nous des pains pour qu'ils aient de quoi manger ? »

En parlant ainsi il le mettait à l'épreuve ; il savait, quant à lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas pour que chacun reçoive un petit morceau. »

Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un garçon qui possède cinq pains d'orge et deux petits poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? » Jésus dit : « Faites-les asseoir. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc ; ils étaient environ cinq mille hommes.

Alors Jésus prit les pains, il rendit grâce et les distribua aux convives. Il fit de même avec les poissons ; il leur en donna autant qu'ils en désiraient. Lorsqu'ils furent rassasiés, Jésus dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux qui restent, de sorte que rien ne soit perdu. » Ils les rassemblèrent et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge qui étaient restés à ceux qui avaient mangé.

A la vue du signe qu'il venait d'opérer, les gens dirent : « Celui-ci est vraiment le Prophète, celui qui doit venir dans le monde. » Mais Jésus, sachant qu'on allait venir l'enlever pour le faire roi, se retira à nouveau, seul, dans la montagne.

Traduction Œcuménique de la Bible



Lambert Lombard, *La multiplication des pains et des poissons*,
1^{ère} moitié du XVI^{ème} siècle, La maison Snijders&Rockox, Anvers.

• **Cantique : ALL 42-08 « Toi qui disposes » Strophes 1 à 3 précédées d'une courte introduction, Daniel Maurer à l'orgue. (Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous).**

Lien : [ALL 42-08 "Toi qui disposes"](#)

Toi qui disposes

1. Toi qui disposes de toutes choses, Et nous les donnes chaque jour, Reçois, ô Père ! Notre prière, De reconnaissance et d'amour.
2. Le don suprême que ta main sème, C'est notre pardon, c'est ta paix ; Et ta clémence, trésor immense, Est le plus grand de tes bienfaits.
3. Que par ta grâce, l'instant qui passe, Serve à nous rapprocher de toi ! Et qu'à chaque heure, vers ta demeure, Nos cœurs s'élèvent par la foi !

• Texte de prédication : 1 Jean 3 / 1-2

Voyez de quel grand amour le Père nous a fait don, que nous soyons appelés enfants de Dieu ; et nous le sommes ! Voilà pourquoi le monde ne peut pas nous connaître : il n'a pas découvert Dieu.

Mes bien-aimés, dès à présent nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous lui serons semblables, puisque nous le verrons tel qu'il est.

Traduction Œcuménique de la Bible



Guido Reni, *Saint-Joseph et l'Enfant Jésus*, 1640, Musée des Beaux-Arts, Houston.

• Prédication

Comme toujours nous rappelons que les lignes qui suivent sont conçues pour être dites oralement.

Sœurs et frères en Christ,

Il n'est pas courant que je me rappelle des prédications que j'ai entendues à l'église durant ma jeunesse. Je me souviens néanmoins de l'une d'entre elle qu'avait dite le pasteur de la paroisse où j'ai grandi.

Elle commençait par l'histoire d'un Père qui accompagnait le mouvement d'une balançoire sur laquelle était assis son jeune fils. Au début, tout se passa de manière douce et tranquille. Puis, le papa se mit à donner de plus en plus d'amplitude à son geste, au point où, peu à peu, l'enfant était presque à l'horizontale du sol par le mouvement du balancier.

Bien entendu il en éprouva une certaine frayeur car il avait régulièrement l'impression d'être sur le point d'être éjecté, malgré ses mains qui se cramponnaient aux cordes de part et d'autre de lui. Tout d'abord son père le rassura en lui disant : « n'ai pas peur, fais-moi confiance, tout ira bien ».

Ce qui rassura le garçon. Mais soudain, sans crier gare, l'adulte fit un mouvement brusque, l'enfant perdit l'équilibre et tomba durement sur le sol.

Par terre, les membres endoloris par sa chute, il regarda son géniteur avec tristesse et incompréhension. Mais celui-ci s'approcha de lui et se contenta de lui dire : « souviens-toi de cette leçon, mon fils et ne fait jamais confiance à personne ».

Je me rappelle que le pasteur avait conclu cette anecdote en ces termes : « je ne sais pas si cet enfant avait appris à se méfier de tout le monde, mais il avait certainement perdu confiance en son père »

Dans le verset de la première Épître de Jean que nous venons d'entendre l'apôtre souligne : « Mes bien-aimés, dès à présent nous sommes enfants de Dieu » (1 Jean 3/2)

Mais comment comprendre cette réalité à la fois familière et mystérieuse d'un Dieu qui veut être notre père ? Quel genre de Père voudrait-il être, selon les écritures ? Les théologiennes féministes en Allemagne rajouteraient d'ailleurs : "Dieu est notre père, d'accord, mais aussi notre mère". Pourquoi pas ? Ne soyons pas sexiste, après tout même si la Bible a été rédigée dans une société patriarcale, certaines interprétations relèvent aussi des aspects féminins de Dieu dans le Premier ou le Nouveau Testament.

Quoi qu'il en soit, et quelle que soit notre sensibilité en la matière, nous pouvons nous accorder sur le fait que la Bible parle des relations entre notre créateur et nous avec les termes de la parentalité.

Et la prière la plus célèbre que Jésus nous a enseigné, ne commence –t-elle pas par ces deux mots : « Notre Père... » ?

Notre Père... Nous avons tellement l'habitude de cette formule dans nos prières que nous n'y faisons parfois même plus attention, que nous n'en mesurons plus vraiment la portée non plus...

Dieu serait donc notre Père et même notre Mère, pour ceux chez qui cette dimension complémentaire est importante...

Aujourd'hui cette comparaison rencontre parfois l'incompréhension et fait même l'objet de moqueries.

Il y a quelques années, à quelques jours d'intervalles, deux personnes m'ont dit qu'elles rejetaient cette filiation divine, d'ailleurs, et c'est amusant, pour deux raisons diamétralement opposées. La première m'a souri gentiment en me disant : « mais je n'ai pas besoin de parler à un autre Père que le mien, mes parents ont été parfait avec moi ». Je me souviens que la deuxième personne s'est mise en colère : « mes parents m'ont fait bien assez de mal comme cela, je n'ai pas besoin d'en avoir un troisième sur le dos ».

Voilà donc des réactions qui peuvent choquer ou prêter à sourire mais qui ont un point commun, le rejet de toute image parentale liée à Dieu.

S'ajoutent à ceux-là tous ceux qui trouvent infantilisant et dégradant pour des adultes de parler à Dieu comme à un papa. Ceux-là pensent que les croyants ne sont généralement pas encore assez mûrs pour s'assumer et cherchent un tuteur divin pour conjurer leurs angoisses de la vie.

Ceci m'amène à deux remarques : d'abord, je n'ai jusqu'ici rencontré aucun être humain qui n'ait besoin, d'une manière ou d'une autre de chercher appui et soutien pour affronter les aspects tragiques de l'existence, la maladie, la mort, la perte des êtres qui nous sont chers. Même parmi les durs de durs qui s'exercent intensément aux arts martiaux. Je n'en ai pas connu non plus à qui il n'est pas utile de temps en temps d'être généreux quand il leur arrive de nager dans le bonheur.

Ensuite, si je pensais que notre foi en Dieu nous infantilise, nous rend dépendants et immatures, je ne serais pour ma part ni pasteur, ni même chrétien.

Lorsque la Bible nous parle de Dieu comme d'une figure parentale, il s'agit d'une image, bien évidemment.

Cette image nous annonce et nous rappelle que nous ne sommes pas comme des robinsons échoués sur une île déserte dans cet univers et au-delà, que nous ne sommes pas seuls dans cette vie et au-delà.

Il y a quelque chose, ou plutôt quelqu'un. Une dimension de l'être et du monde que personne ne peut comprendre ou décrire. Mais cette présence est là, à la fois en dehors de nous et en nous. Elle nous parle, elle nous aime...comme si c'était notre Père ou notre Mère, enfin, dans la mesure où nos parents se sont comportés véritablement avec nous comme un père et une mère. Cette présence là nous l'appelons Dieu. Et celui qui en a le mieux parlé, celui qui a vraiment vécu en tenant compte de l'existence du Dieu Vivant est connu sous le nom de Jésus-Christ.

Par cette image nous savons que cette présence nous aime pour ce que nous sommes, comme le ferait vraiment un père et une mère digne de ce nom. Par cette image nous apprenons que nous pouvons faire confiance et être assuré de l'attention désintéressée que cette présence nous porte. Pour elle nous ne sommes pas des moyens pour arriver à une fin, elle ne veut rien de nous. Elle nous appelle à être vivant et heureux, c'est tout...

En même temps, cette présence, cette voix qui nous parle depuis l'aube de l'humanité est notre père ou notre mère, comme aucun être humain ne pourra jamais l'être. Notre père dans les cieux nous ouvre d'autres portes dans la vie, d'autres fenêtres sur le monde que nos parents biologiques, aussi admirables et exemplaires soient-ils.

En lui il n'y a plus de peur, mais une pure confiance. En lui il n'y a plus de haine. En lui il n'y a pas de crainte pour l'avenir, car en dépit des marchands de désillusion et des prophètes du malheur inéluctable, nous pouvons nous rappeler de cette parole du prophète Jérémie qui résume ainsi la sollicitude toute paternelle du très-Haut à notre égard :

« Ainsi parle Dieu : je vous donnerai un avenir et une espérance ».

Amen

Pasteur Christian Greiner

• Profession de foi

Je crois que Dieu veut établir sur le monde entier, Son règne de justice, d'amour et de paix. Je ne crois pas que la guerre et la faim soient inévitables, et la paix inaccessible.

Je crois qu'en Jésus-Christ le Royaume de Dieu s'approche, Manifestant l'amour de Dieu pour nous, Il nous appelle à nous aimer les uns les autres. Je veux croire à l'action modeste, au service des autres, à l'amour aux mains nues.

Je crois que le Saint-Esprit donne vie nos corps mortels, Et nous donne part à l'éternité de Dieu. J'ose croire au rêve de Dieu pour nous : un ciel nouveau, une terre nouvelle que l'amour habite. Amen.

• Prière d'intercession

Seigneur, tu nous donnes ce dont nous avons besoin pour vivre : la nourriture et l'eau, la famille et les amis, l'Église et notre communauté paroissiale.

Nous pensons à celles et ceux qui n'ont pas de quoi vivre : apprends-nous à devenir attentifs et à poser des gestes de solidarité.

Nous pensons à celles et ceux qui n'ont personne pour partager leur vie, leurs peines ou leurs joies : apprends-nous à ne pas nous ignorer les uns les autres.

Nous pensons à celles et ceux qui sont scandalisés par certaines de nos attitudes : apprends-nous à vivre la foi dans la simplicité de l'espérance et de l'amour.

Jésus Christ, tu nous offres le pain de vie et tu nous appelles à le partager, accompagne-nous sur les chemins de nos vies.

Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen.

• Notre Père :

Notre Père qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié.

Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
Mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent
Le règne, la puissance et la gloire,
Pour les siècles des siècles.
Amen

• **Jeu d'orgue : L. VIERNE, *Carillon de Westminster*, Daniel Maurer, orgue Silbermann de St-Pierre le jeune, Strasbourg. (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).**

Lien : [L. VIERNE, Carillon de Westminster](#)

ANNONCES

Annonce n° 1 – Prochain Culte

Le prochain culte en l'église Saint-Thomas aura lieu le **dimanche 25 juillet 2021** en langue française à 10h30 et avec une lecture d'un texte biblique et un chant en allemand.

Annonce n°2 – Parking du Stift

L'accès au parking du Stift ne sera pas possible, pour cause de travaux, et ce jusqu'au 20 août.

Annonce n°3 – Appel à don

Vous avez la possibilité, si vous le souhaitez, d'envoyer une offrande au secrétariat au 11, rue Martin Luther, 67000 Strasbourg. Nous rappelons que tout don donne droit à une déduction fiscale de 66 pour cent, un reçu vous sera délivré par le secrétariat.

Vous pouvez nous rejoindre sur notre site internet :

→ <https://www.saint-thomas-strasbourg.fr/>

Prière de midi : du lundi au vendredi de 12h10 à 12h30

Ouverture église : lundi au vendredi de 10h30 à 16h30, samedi de 10h à 17h et dimanche de 12h à 16h30

Secrétariat : lundi au vendredi de 9h à 12h (sauf mercredi 10h à 12h).

Tél : 03.88.32.14.46

